



### **BOISSIER Henri (1891-1967)**

Maire de 1947 à 1959. Né à Paris, décédé à Draveil.

Elevé à Paris dans un climat de revanche suite à la défaite de 1870, il fait partie des jeunes qui, après trois années de service militaire, sont mobilisés en 1914 et libérés en 1919. Il est chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de guerre, de la Médaille militaire et de la Médaille commémorative roumaine.

Après la guerre, il devient instituteur à Alfortville puis à Maisons-Alfort. Il adhère au parti socialiste en 1923 et devient responsable de la SFIO de Maisons-Alfort, puis de Draveil où il réside, à partir de 1932. Aux élections municipales, en 1935, il conduit une liste SFIO, puis est élu sur une liste d'union socialo-communiste. Les communistes emportent 18 sièges et les socialistes 5. Le communiste Léon Bru est nommé maire et Henri Boissier premier adjoint. Jusqu'en 1940, la collaboration entre les deux hommes sera extrêmement difficile. C'est l'époque où Draveil est surnommée Draveil la Rouge. Mobilisé pour la campagne 1939-1940, Henri Boissier s'engage ensuite dans la Résistance, au sein du mouvement Libération Nord.

Le 27 août 1944, Boissier se met à la disposition de Chevret-Chavane (implanté au château de Villiers, ayant limogé de lui-même le maire vichyste Aimé Barry et fait procéder à l'arrestation de collaborateurs, dont Léon Bru.) qui le nomme commandant d'armes de la place de Draveil. C'est à ce titre qu'il préside, le 30 août, une cour martiale jugeant et condamnant à mort Léon Bru et deux autres collaborateurs de Draveil. Ils seront exécutés militairement le 31 août contre le mur du cimetière du Centre. Trois ans plus tard, le 17 juin 1947, cet acte fera l'objet d'un non-lieu. Dans la municipalité issue de la Résistance, Henri Boissier est le chef de file des 5 représentants de Libération Nord. Elu au Conseil Municipal en 1945, il s'oppose au maire communiste Auguste Padeloup et lui succède en octobre 1947, à la tête d'une coalition des socialistes, gaullistes et modérés. Il est réélu dans des conditions similaires en 1953. Pendant ces douze années, il a la lourde charge de réparer les dégâts de la guerre et de l'occupation, de remettre en état le patrimoine laissé à l'abandon et de faire face à la croissance de la population draveilloise.

La liste Boissier est battue par une liste d'obédience gaulliste en 1959. Il faut y voir le refus de projets de développement auxquels Henri Boissier était favorable, comme l'implantation d'une centrale thermique au bord de la Seine, là où se trouve aujourd'hui la Base de Loisirs. Dès lors, Henri Boissier consacre l'essentiel de son énergie aux activités de l'Amicale Laique ; il est le fondateur du Centre aéré municipal. Une avenue porte aujourd'hui son nom.